



Aggravation des pressions Multiplication des sanctions Refuser ensemble toutes les injustices !

Plus la direction de TMMF aggrave l'exploitation, plus elle fait monter le niveau de pressions sur l'ensemble des salariés.

Pour cela, les directeurs sont récompensés par les actionnaires. Didier Leroy, Directeur Toyota Europe gagne 5,6 millions d'euros par an, 466 000 euros par mois, 15 342 euros par jour samedis et dimanches compris !

Mais pour la grande majorité des salariés de TMMF, les salaires sont trop faibles et la direction ose encore nous dire qu'on coûterait trop cher !

Et pour nos camarades ouvriers intérimaires, c'est "marche ou crève, bosse et tais toi..."

Pour les ouvriers, employés et techniciens en CDI, ce sont les congés refusés, les convocations après un arrêt maladie, les reproches et les menaces suite à une petite erreur ou un oubli dans le travail.

Et pour un oui ou pour un non, la direction convoque tous les jours des travailleurs en vue de sanctions pouvant aller jusqu'au licenciement... qui se soldent par des avertissements, des jours de mise à pied et aussi des licenciements.

La direction impose à la hiérarchie, aux AM et aux GL, de jouer le rôle de matons anti-ouvriers dans cette usine qui ressemble de plus en plus à un bain industriel... en les mettant eux-mêmes sous surveillance.

La direction appelle cela du "Reporting". En français, c'est du flicage et du mouchardage !

La direction de TMMF veut encore augmenter le taux de rentabilité de l'usine, en "diminuant les coûts" de 13% dans les 5 ans à venir.

La Loi Macron, votée l'an dernier, commence à entrer en application, et suite au 49-3 sur la Loi El Khomri, le grand patronat veut que le gouvernement aille encore plus vite pour leur permettre d'appliquer la Loi Travail dans les entreprises.

Les actionnaires de Toyota et la direction de l'usine savent que les travailleurs ne vont pas accepter tous ces reculs sans réagir.

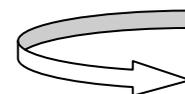
C'est pour retarder le plus possible le moment où il y aura des grèves pour se défendre que la direction augmente les pressions et essaie par tous les bouts de semer les divisions et la peur.

C'est pour essayer d'affaiblir les salariés que la direction de TMMF a récemment sanctionné pour des motifs futiles ou bidon plusieurs délégués CGT.

Refusons l'ambiance de caserne que veut imposer Toyota.

Préparons-nous à se défendre. Les patrons et le gouvernement font disparaître les lois qui fixaient des limites à l'exploitation, réduisent les pouvoirs des tribunaux et de l'inspection du travail. Pour nous défendre, nous devons opposer notre unité et notre force collective.

La CGT Toyota se joint à l'appel à la grève de la CGT métallurgie pour le mercredi 20 juillet.



Pour contacter la CGT :

Eric PECQUEUR 06 29 36 87 40 (Ass. Eq. Bleue)
Bruno LECLERCQ 06 18 44 91 11 (Ass. Eq. Jaune)
J. Christophe BAILLEUL 06 20 62 50 83 (Presses Eq. Bleue)
Daniel RAQUET 06 03 40 05 48 (Ass. Eq. Bleue)
Guillaume VASSEUR 06 73 35 84 14 (Ass. Eq. Bleue)
Bruno GODULA 06 37 80 03 21 (Log. Eq. Verte)

Ainsi que tous les militants de la CGT connus dans les ateliers

Edith WEISSHAUPT 06 68 36 14 71 (Peinture Eq. Bleue)
Olivier FROMONT 06 03 81 86 59 (Weld. Eq. Jaune)
Michaël DURUT 06 51 89 04 24 (Log. Eq. Jaune)
Salvatore ADDIS 06 63 01 59 08 (Log Eq Jaune)
Sylvain NIGUET 06 77 26 47 05 (Peinture Eq Jaune)

ou par mail : cgt.toyota@live.fr





STOP à la répression Patronale !!!

Depuis quelques temps une pluie de sanctions disciplinaires et de licenciements s'est abattu sur les travailleurs qui se défendent contre les mauvais coups de leur Direction d'usine mais aussi contre la loi travail.

Les Directions d'entreprises LME, TOYOTA, SEVELNORD, OUTINORD, PSA VALENCIENNES, MCA, JEUMONT ELECTRIC ... augmentent les pressions, multiplient les sanctions contre les salariés, leurs représentants syndicaux et vont jusqu'à remettre en cause le Droit de grève et la liberté d'expression à l'entreprise.

NOUS SOMMES TOUS CONCERNES !!!

Pour les travailleurs et la CGT, ça suffit !!!

La Direction de BOMBARDIER vient de licencier José Dessily âgé de 57 ans et salarié des ANF puis BOMBARDIER depuis 38 ans pour avoir fait grève.

Si nous laissons faire, partout dans les entreprises les Directions vont se sentir pousser des ailes.

Et demain, à qui le tour ?

La CGT avec José Dessily vient d'engager une procédure de référé aux prud'hommes pour exiger **sa réintégration immédiate** mais cette action a aussi pour but, **d'exiger l'arrêt des sanctions et de la répression patronale dans toutes les entreprises.**

**La CGT appelle l'ensemble des salariés à la grève
Le mercredi 20 juillet 2016**

**Avec manifestation
face au tribunal des prud'hommes
de Valenciennes à 8h30**

**pour exiger la réintégration de José Dessily,
l'arrêt des sanctions et de la répression
dans toutes les entreprises.**

